

Midsomer Night's Dreams & Devils

**Sir John Eliot
Gardiner**

Luxembourg Philharmonic

19.09.25

Vendredi / Freitag / Friday

19:30

Grand Auditorium

Mercedes-Benz

LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Plus d'infos sur mercedes-benz.lu.

Midsummer Night's Dreams & Devils

Sir John Eliot Gardiner

Luxembourg Philharmonic

The Constellation Choir

Sir John Eliot Gardiner direction

Sam Cobb, Rebecca Hardwick soprano

Sarah Denbee alto

Jonathan Hanley, Graham Neal ténor

Alex Ashworth, Peter Edge basse

((r)) résonnances 18:45 Salle de Musique de Chambre

Artist talk: Sir John Eliot Gardiner in conversation with

Stephan Gehmacher (EN)

FR Pour en savoir plus sur la musique chorale et la musique britannique, ne manquez pas les livres consacrés à ces sujets, édités par la Philharmonie et disponibles gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über die Welt der Chormusik und über Musik und Musikszene Großbritanniens erfahren Sie in unseren Büchern zu den Themen, die kostenlos im Foyer erhältlich sind.



off-key:

/ɒf'ki:/ adverb

**When a phone
starts ringing
in the midst
of the second
movement...**

**Step off the beaten track
for one evening.
Put your mobile on silent when
you enter the Philharmonie.**

Felix Mendelssohn Bartholdy (1809–1847)

Musik zu *Ein Sommernachtstraum* (*Le Songe d'une nuit d'été*) op. 61
(1826/1843)

N° 1: Scherzo: *Allegro vivace*

N° 2: [Melodram:] *L'istesso tempo*

Allegro vivace [Elfenmarsch]

N° 3: *Lied mit Chor: Allegro ma non troppo* («*Bunte Schlangen*»)

N° 4: [Melodram:] *Andante – Allegro molto – Andante – Andante molto*

N° 5: [Intermezzo:] *Allegro appassionato – Allegro molto comodo*

N° 6: [Melodram:] *Allegro – Tempo allegro – Allegro molto – Tempo – Andante – Allegro molto come I*

N° 7: [Notturno:] *Con moto tranquillo*

N° 8: [Melodram:] *Andante – Allegro molto – Con moto tranquillo – Allegro molto*

N° 9: *Hochzeitsmarsch: Allegro vivace*

N° 10: [Prolog:] *Allegro comodo*

Marcia funebre

N° 11: *Ein Tanz von Rüpeln: Allegro di molto*

N° 12: *Allegro vivace come I* [*i.e. Hochzeitsmarsch*]

Finale: Allegro di molto

Text: August Wilhelm von Schlegel nach William Shakespeare
58'

Die erste Walpurgisnacht op. 60

Text: Johann Wolfgang von Goethe
34'

^{FR} Du merveilleux au fantastique

Le Songe d'une nuit d'été et La Première nuit de Walpurgis
de Felix Mendelssohn Bartholdy

Gilles Couderc

Sourd au génie de Ludwig van Beethoven, Franz Schubert, Carl Maria von Weber et Hector Berlioz, Johann Wolfgang von Goethe (1749–1832), qui domine les arts et la littérature d'Allemagne de son siècle, aura reconnu celui de deux enfants prodiges : Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791), âgé de sept ans, qu'il rencontre en 1763 à l'âge de quatorze ans et pour qui il conçoit une admiration exclusive, et Felix Mendelssohn Bartholdy (1809–1847), qu'il qualifie « *d'enfant sublime* ». La première de leurs rencontres a lieu en 1821 à Weimar, grâce au maître de musique de l'enfant, Carl Friedrich Zelter, intime du poète. Goethe est alors âgé de 72 ans, le petit Felix de 12 ans et le poète voit juste. L'enfant devient un incomparable pianiste, un organiste remarquable, un merveilleux chambriste habile au violon comme à l'alto, un chef d'orchestre et un compositeur au métier sans faille qui suscite l'admiration constante et profonde du très sourcilleux Hector Berlioz. En plus de ses dons de dessinateur et d'aquarelliste, ce petit-fils de Moses Mendelssohn (1729–1786), un des penseurs les plus éminents des Lumières allemandes, acquiert une vaste culture littéraire et philosophique. Les œuvres au programme de ce soir expriment la somme de son génie.

Le Songe d'une nuit d'été op. 21 et 61

Chronologiquement, il s'agit de deux œuvres. La première, l'ouverture de concert *Le Songe d'une nuit d'été op. 21* (1826) d'après la comédie-

féerie de William Shakespeare qui inspire *The Fairy Queen* de Henry Purcell (1692), l'*Oberon* de Weber (1826) et le propre *Songe* de Benjamin Britten (1960), est le chef-d'œuvre d'un compositeur âgé de 17 ans. Elle est révélée au public berlinois de mélomanes ou d'universitaires qui fréquente les concerts privés du dimanche matin inaugurés en 1822 par leur père Abraham dans la vaste propriété familiale où les enfants Mendelssohn dévoilent leurs talents de musiciens ou de comédiens puisqu'à des âges divers, ils lisent ou jouent tous les rôles de la comédie.

Cette familiarité avec Shakespeare peut étonner.

Contrairement aux autres pays européens, Shakespeare est annexé et assimilé par les grandes figures littéraires allemandes, Gotthold Ephraim Lessing, Christoph Martin Wieland, Johann Gottfried von Herder et Goethe, dès la fin du 18^e siècle. Il s'agit de fonder une nouvelle culture allemande et de faire obstacle à l'influence hégémonique de la France sur les arts. Une traduction en neuf volumes de l'œuvre du Grand Will par Ludwig Tieck et August Wilhelm Schlegel paraît à Berlin de 1797 à 1810 (rééditée entre 1825 et 1833) et vise à faire du dramaturge la pierre angulaire d'un théâtre national allemand. Se développe alors en Allemagne une véritable « shakespeareomanie » que Goethe lui-même dénonce en 1815 dans *Shakespeare und kein Ende!*

La comédie se déroule principalement dans le monde sublunaire de la forêt d'Athènes une nuit de Saint Jean et construit un imbroglio baroque complexe d'aventures sentimentales. Il mêle Thésée, duc d'Athènes et sa future épouse Hippolyta, Obéron, roi des fées, fâché avec son épouse Titania qui lui dispute un page et dont il veut se



William Shakespeare

venger, deux couples d'amants mal assortis et une troupe d'humbles artisans toqués de théâtre. Felix fait ici œuvre de pionnier en coulant dans une forme sonate classique les éléments sonores en lien avec la comédie, préfigurant ainsi le genre du poème symphonique. Aux quatre accords ascendants associés aux pouvoirs magiques d'Obéron, écho des trois accords initiaux et des *dreimalige Akkord* de *La Flûte enchantée* de Mozart, succède l'évocation du monde ailé

des créatures féeriques, des fastes de la cour ducale, des disputes des amoureux égarés dans la forêt, des efforts pitoyables des artisans aux prises avec la « *lamentable tragédie* » de *Pyrame et Thisbé*, des braiments du tisserand Bottom « transfiguré » en âne et de la danse rustique des comédiens improvisés avant la fin heureuse, dans le lumineux mi majeur du début. D'abord jouée à quatre mains avec sa sœur Fanny, Felix orchestre son ouverture de manière éblouissante. Créeé en public en 1827, elle connaît rapidement un franc succès. Dix-sept ans plus tard, au faîte de sa gloire, Felix revient à Shakespeare avec la commande d'une musique de scène pour la comédie-féerie émanant du roi de Prusse Friedrich Wilhelm IV. Après l'humiliation des guerres napoléoniennes, le monarque entend faire de Berlin un centre intellectuel d'importance et développer une politique artistique ambitieuse, comme plus tôt son aïeul Frédéric le Grand. Il s'attache alors les deux compositeurs natifs de Berlin les plus célèbres du temps, Giacomo Meyerbeer pour l'opéra et Mendelssohn, directeur de la musique de l'Académie royale des Arts. C'est la première fois qu'un juif, Meyerbeer, et un juif converti au protestantisme, Mendelssohn, occupent une fonction officielle en Prusse, signe d'une éminente reconnaissance. Le roi souhaite que l'on monte les grandes pièces classiques avec des musiques de scène et Mendelssohn écrit la musique pour l'*Antigone* de Sophocle, son opus 55, donnée avec succès en octobre 1841 au Nouveau Palais à Postdam, d'où cette commande pour la comédie de Shakespeare.

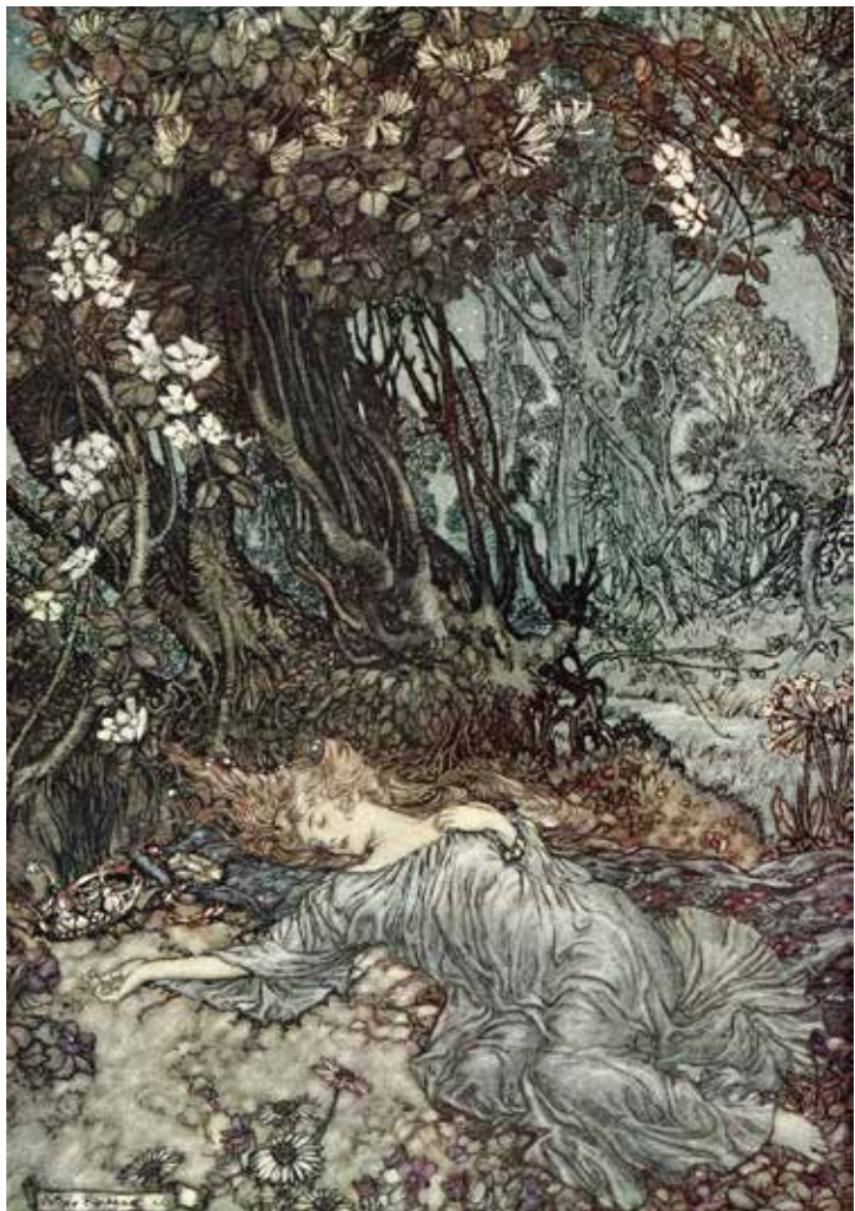
Mendelssohn compose alors la *Musique pour Le Songe d'une nuit d'été op. 61*, pour deux sopranos, chœur de femmes et orchestre. Elle fait alterner des morceaux musicaux, avec ou sans intervention des voix, et des mélodrames, ces moments où la musique et le texte déclamé, dans la traduction de Ludwig Tieck, peuvent être alternés ou superposés, la musique dramatisant alors le texte. Mendelssohn collabore avec le vieux Tieck, intendant des spectacles qui, sans avertir le compositeur, réduit les cinq actes de la comédie à trois actes, au grand dam de Mendelssohn qui voit ses quatre entractes

musicaux pour les cinq actes de l'original noyés dans un grand acte qui réunit les actes II, III et IV. Les réalisations actuelles de l'œuvre font généralement intervenir des acteurs qui déclament le texte shakespearien associé à la musique ou confient à un récitant un texte qui en restitue l'essentiel.

La musique de scène donnée le 14 octobre 1843 à Postdam renouvelle et amplifie la magie de l'*Ouverture* de 1826, qui précède alors la musique de scène. Elle vaut au compositeur l'admiration de tous et l'accolade de Berlioz, qui trouve la musique de son cadet « *profondément shakespearienne* ». Parmi les douze numéros de la partition, on note le N° 1, un *Scherzo* aérien et transparent qui transporte l'auditeur dans le monde merveilleux des fées avant la ravissante berceuse pour le sommeil de Titania, le *Lied avec chœur* (N° 3). Le N° 5, *Allegro appassionato*, décrit le désarroi des amants égarés dans la forêt avant l'entrée en scène des artisans. Le féerique *Nocturne* (N° 7), une admirable *Romance sans paroles*, accompagne le sommeil des amants réunis et déploie une mélodie apaisante confiée au cor avant que les violons et la clarinette n'y apportent un accent plus passionné et que le balancement des flûtes lui rende sa douceur initiale. La célébrissime *Marche nuptiale* (N° 9) ramène les protagonistes dans le palais de Thésée pour un triple mariage avant la représentation des comédiens. La *Danse des clowns* (N° 11) reprend le motif du braiment de Bottom dans l'*Ouverture* de 1826 pour cette bergamasque rustique dansée par les artisans comme épilogue à leur tragédie. Le *Finale* (N° 12) réintroduit les premières mesures et les motifs de l'*Ouverture* pour le chœur des femmes où les fées bénissent le palais de Thésée, apportant sa conclusion magique à ce songe de féerie.

La Première nuit de Walpurgis op. 60

Le climat est tout autre pour cette *Première nuit de Walpurgis*, cantate profane qui met en musique la ballade éponyme de Goethe écrite en 1799. Le poète la donne à lire au compositeur à leur dernière rencontre



***Titania endormie, illustration pour Le Songe d'une nuit d'été,
Arthur Rackham (1909)***

en mai 1830 et sa composition l'occupe pendant son voyage en Italie. Mendelssohn la termine à Paris en 1832 mais Goethe n'entendra jamais l'œuvre : il décède en mars de cette année alors qu'elle est créée à Berlin en janvier 1833. Insatisfait, Mendelssohn la retire et c'est une œuvre recomposée pour solistes, chœur et orchestre qu'il dirige avec succès au Gewandhaus de Leipzig le 2 février 1843.

Étroitement liée au *Volkslied*, la ballade appartient au genre épico-lyrique.

Elle est faite pour être chantée et implique l'accompagnement d'une mélodie. Goethe en écrit une trentaine et nombre de compositeurs ont puisé à cette source, d'où les nombreuses versions de *Mignon*, *Le Roi des aulnes*, *Le Roi de Thulé* ou *L'Apprenti sorcier*, sous forme de lied ou de pièce orchestrale, par des musiciens différents. Cette *Première nuit de Walpurgis* entretient peu de liens avec les Nuits de Walpurgis du *Premier Faust* (1808) – un sabbat de sorcières puis un Songe shakespearien où se célèbrent les noces d'or d'Obéron et Titania (!) –, ou la Nuit de Walpurgis classique du *Second Faust* (1832). Goethe s'inspire d'un article paru en 1796 qui tente d'établir le fondement historique des légendes relatives aux sabbats de sorcières sur le Brocken dans le Harz. Les Saxons – en réalité des Celtes qui célèbrent Samain, l'entrée dans la saison sombre, le futur Halloween, et Beltaine, l'entrée dans la saison claire, d'où ces feux allumés par les druides la nuit christianisée de Sainte Walburge, le 30 avril –, restés païens après la destruction de leurs autels et idoles par Charlemagne, souhaitaient continuer à célébrer leurs rites sur le Brocken malgré les soldats chrétiens déployés pour leur en défendre l'accès. Pour atteindre le sommet, recourant à la ruse, les Saxons se déguisèrent en fantômes et autres créatures diaboliques et s'armèrent de bâtons

**“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”**

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

**BANQUE DE
LUXEMBOURG**





Philharmonie
Luxembourg

More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



et de fourches devant lesquels les chrétiens effrayés ne purent que s'enfuir, laissant le champ libre aux Saxons pour célébrer Wotan, le Père-de-toutes-chose.

Il est surprenant de voir le juif converti au protestantisme, le « luthérien zélé » selon Berlioz dont les héros sont le prophète Elie et l'apôtre Paul, si on en croit ses deux grands oratorios, endosser le panthéisme de Goethe et son mépris profond pour ces chrétiens stupides, cruels et bernés par des prêtres dogmatiques. Mais Mendelssohn a sans doute été sensible au plaidoyer de Goethe pour la tolérance, lui dont le peuple est sans cesse persécuté et dont le grand-père sert de modèle à Lessing pour son *Nathan le Sage*.

Le texte de Goethe offrait déjà au compositeur un découpage musical en indiquant les noms de personnages intervenant dans ce qui est véritablement une scène d'oratorio. Mendelssohn l'aménage pour enrichir sa palette sonore, accentuer le drame des tensions entre païens et chrétiens en multipliant les interventions des solistes et du chœur et donner libre cours à sa veine lyrique.

Si la partition comporte neuf numéros, elle se déroule d'un seul jet. Mendelssohn fait précéder la ballade d'une magnifique ouverture, véritable poème symphonique en deux parties qui décrit, dans un geste inspiré des *Saisons* de Joseph Haydn, les bourrasques du mauvais temps de l'hiver avant le retour du printemps. Un Druide (ténor) exhorte le peuple à monter au Brocken pour accomplir le rite sacré (N° 1) mais une Vieille femme du peuple (contralto) et ses compagnes éplorées rappellent les sévices que subissent femmes et enfants aux mains des chrétiens (N° 2). Un autre Druide (baryton) ordonne à ses troupes d'apporter le bois pour le bûcher : elles disparaissent dans la forêt sur un Scherzo aérien (N° 4) et le Chef des gardes saxons (basse) explique alors la ruse imaginée pour épouvanter ces chrétiens qui n'ont que le diable à la bouche. Se place alors l'épisode évoquant le réjouissant tapage d'un sabbat de sorciers que Mendelssohn s'est plu à composer avec piccolo, cymbales et grosse caisse (N° 5 et 6), suscitant l'admiration de Berlioz, orfèvre

en la matière. Il est suivi de l'hymne solennel à la lumière du baryton et du chœur célébrant le rite du feu (N° 7), alors que le ténor, à présent un soldat chrétien, alternant avec ses camarades, exprime son effroi dans un air agité (N° 8). Une reprise de l'hymne à la lumière dans un ut majeur victorieux conclut sereinement cette cantate qui compte parmi les compositions majeures de Mendelssohn et constitue un exemple éclatant du fantastique consubstantiel au romantisme allemand.



***La Nuit de Walpurgis*, Albert Zimmermann (1866)**

Agrégé d'anglais, Gilles Couderc est l'auteur d'une thèse sur les opéras de Benjamin Britten, Des héros au singulier, les héros des opéras de Benjamin Britten (Université de Paris III, 1999) ainsi que de nombreux articles sur les opéras et les œuvres de Britten et de Ralph Vaughan Williams, comme « Fantastique et images du mal dans The Turn of the Screw » in Opéra et fantastique, Hervé Lacombe & Timothée Picard (éd.) Presses Universitaires de Rennes, 2011. Maître de conférences à l'Université de Caen Normandie à présent à la retraite, il a organisé de nombreux colloques sur les livrets d'opéra inspirés par le monde anglophone et publié plusieurs numéros de la revue LISA/LISA e-journal consacrés à ces livrets. Membre associé du laboratoire ERIBIA, il continue ses recherches sur le rapport texte et musique, notamment chez les musiciens et poètes anglais des 19^e et 20^e siècles, sur les figures de musiciens en littérature ainsi que sur la participation de la musique à l'identité britannique. Il a notamment codirigé le numéro de la Revue Française de Civilisation Britannique intitulé « Musique, nation et identité : la renaissance de la musique anglaise, 1880-1980 ».

Dernière audition à la Philharmonie

Felix Mendelssohn Bartholdy Musik zu *Ein Sommernachtstraum*
(Le Songe d'une nuit d'été)

15.09.2008 Gewandhausorchester Leipzig / Riccardo Chailly

Felix Mendelssohn Bartholdy *Die erste Walpurgisnacht* op. 60
29.09.2005 Luxembourg Philharmonic / Sylvain Cambreling

JUNCO

RESTAURANT & BAR



6 rue du Fort Niedergrünewald, L-2226 LUXEMBOURG
JUNCO.LU

PIMP YOUR
PERFECT CONCERT
NIGHT WITH
A PRE OR AFTER
DINNER



Reservation : contact@junco.lu
+352 42 98 48 833

DE Mendelssohns Spuk-Nächte

Thomas Seedorf

Für Hexenspuk habe er ein «besonderes *faible*», teilte Felix Mendelssohn Bartholdy seiner Schwester Fanny Hensel in Berlin im Februar 1831 aus Rom mit. Fünf Jahre zuvor war aus dieser Faszination für Zauberwelten eine von Shakespeares Komödie *Ein Sommernachtstraum* inspirierte Konzertouvertüre hervorgegangen. Im Druck erschien dieses geniale Werk eines Siebzehnjährigen zwar erst 1832, aufgeführt worden war es bis dahin aber schon oft und stets mit überwältigendem Erfolg. Damals wusste der junge Komponist noch nicht, dass er seine musikalische Auseinandersetzung mit dem *Sommernachtstraum* einmal auf epochale Weise fortsetzen würde.

Als Mendelssohn seiner Schwester aus Rom schrieb, beschäftigte ihn ein anderes Projekt, «ein alter Lieblingsplan»: *Die erste Walpurgsnacht* für Solostimmen, Chor und Orchester auf einen Text von Johann Wolfgang von Goethe. Der Dichter bezeichnete sein 1799 entstandenes Gedicht zunächst als «*Ballade*», später reihte er es unter die «*Kantaten*» ein. Mendelssohn griff in unterschiedlichen Werkstadien seiner Vertonung beide Bezeichnungen auf. Die erste Fassung schloss er fast genau ein Jahr nach dem Brief an Fanny ab, die Uraufführung fand mit Klavierbegleitung vor geladenen Gästen in kleinem Kreis in London statt. Bald darauf erklang *Die erste Walpurgsnacht* in dieser intimen Form auch im Rahmen einer der von Fanny veranstalteten Sonntagsmusiken in Berlin.



**Der junge Mendelssohn Bartholdy bei Goethe,
Originalzeichnung von C. Döpler (1867)**

Das Werk wurde schließlich erfolgreich auch mit Orchester aufgeführt. Mendelssohn war aber, wie so oft, mit dem Ergebnis nicht zufrieden. Er feilte weiter an der Partitur und arbeitete sie schließlich so gründlich um, dass eine zweite Werkfassung entstand, die 1843 ihre Uraufführung im Leipziger Gewandhaus erlebte. Zu dieser Aufführung erschien eine Programmnotiz, die den historischen Hintergrund der Goethe-Dichtung erläutert: «*In den letzten Zeiten des Heidenthums in Deutschland, wurden von den Christen die Opfer der Druiden bei Todesstrafe untersagt. Trotzdem suchten die Druiden und das Volk zu Anfang des Frühlings die Höhen der Berge zu gewinnen, dort ihre Opfer zu bringen, und die christlichen Krieger (gewöhnlich durch deren Furcht vor dem Teufel) einzuschüchtern und zu verjagen. Auf solche Versuche soll sich die Sage von der ersten Walpurgisnacht gründen.*»

Goethes kantatenhafte Ballade ist, wie der alte Dichter dem Komponisten mitteilte, «hochsymbolisch intentioniert».

Sie schildert ein Geschehen, das exemplarisch für die Dynamik historischer Übergangsphasen ist: «*Denn es muss sich in der Weltgeschichte immerfort wiederholen, dass ein Altes, Gegründetes, Beruhigendes durch auftauchende Neuerungen gedrängt, geschoben, verrückt, und wo nicht vertilgt, doch in den engsten Raum eingepfercht werde.*» Goethe entwarf für diese erste Walpurgsnacht, der er in den *Faust*-Dichtungen weitere Walpurgsnächte folgen ließ, die Szenerie einer «*Mittelzeit*», in der das Christentum die Macht übernommen hat, aber das Alte, der aus Christensicht heidnische Glaube, noch nicht ganz verschwunden ist, sondern in abgesicherten Rückzugsräumen weiterbesteht.

Goethe hatte sich gewünscht, dass sein musikalischer Weggenosse und Berater Carl Friedrich Zelter die Ballade von der ersten Walpurgsnacht in Musik setzt. Zelter hat sich bald an die Arbeit gemacht, musste dem Dichter aber bekennen, er könne «*die Luft nicht finden die durch das Ganze weht*». Auch ein zweiter Anlauf etliche Jahre später führte zu keinem Ergebnis. Umso erfreuter war Goethe, dass Zelters Schüler Mendelssohn sich für die Dichtung begeisterte und keine Mühe hatte, die richtige «*Luft*» zu finden.

Sie weht, ja bläst bereits durch die einleitende Ouvertüre, einem symphonischen Gemälde des schlechten Wetters, das dem Übergang zum Frühling vorangeht. Dass das Hauptthema stark an den ersten Satz der «*Schottischen*» Symphonie erinnert, ist kein Zufall, denn Mendelssohn arbeitete parallel an beiden Werken, in denen er Eindrücke einer Reise zu den britischen Inseln musikalisch verarbeitete.



“

**We care about your assets and
the environment***

Kevin Soares, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary
Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

SPUERKEESS.LU/privatebanking



Walpurgisnacht

Bereits in der Ouvertüre kündigt sich als Kontrast zur Schilderung der wilden Naturkräfte eine kantable Melodie an, die sich mit dem Einsatz der Vokalstimmen zu den Worten «*Es lacht der Mai. / Der Wald ist frei / Von Eis und Reifgehänge*» voll entfaltet. Mendelssohn nutzt motivische Verbindung dieser Art in reichem Maße, um die neun nahtlos ineinander übergehenden Sätze seines Werks eng miteinander zu verklammern.

Dramatischer Höhepunkt ist der «*Chor der Wächter der Druiden und des Heidenvolks*» auf den vielfach wiederholten Text «*Kommt mit Zacken und mit Gabeln, wie der Teufel, den sie fabeln*», eine immer ekstatischer werdende Vision jenes «*Hexenspuks*», den die Anhänger des alten Glaubens zur Abschreckung «*christlicher Wächter*» inszenieren. Das Spektakel zeigt die gewünschte Wirkung und ein Druidenpriester ruft zum Ritus auf, um «*Allvater*» zu besingen.

Kaum hatte er den Thron bestiegen, da berief der preußische König Friedrich Wilhelm IV. Felix Mendelssohn Bartholdy als musikalischen Berater und königlichen Kapellmeister nach Berlin. Neben dem Aufbau einer Musikhochschule zählte auch die Komposition von Schauspielmusik zu Mendelssohns offiziellen Verpflichtungen. Die berühmteste dieser Begleitmusiken ist die zu Shakespeares *Sommernachtstraum*, die am 14. Oktober 1843 im Rahmen von Ludwig Tiecks Inszenierung des Werks im Potsdamer Neuen Palais erstmals erklang und binnen kurzem so bekannt wurde, dass für lange Zeit eine Aufführung von Shakespeares Komödie ohne Mendelssohns Musik kaum vorstellbar war.

Die außerordentliche Qualität der Musik zum *Sommernachtstraum* wurde schon von den Zeitgenossen erkannt und gewürdigt.

Franz Liszt widmete ihr eine eingehende Besprechung, auch Robert Schumann sprach seine, wenn auch nicht ganz uneingeschränkte, Bewunderung aus, lediglich der Shakespeare-Forscher Georg Gottfried Gervinus empfand sie als «*Missgriff*», da die Musik seiner

Meinung nach den Gang der Handlung zu sehr verzögere. Wichtigster Anknüpfungspunkt für Mendelssohns Musik ist die Sphäre der Feenwelt Oberons, Titanias und Pucks. Dass gerade die Elfenszenen am reichsten mit Musik versehen sind, hat seinen Grund nicht nur in Mendelssohns «*faible*» für Hexenspuk, sondern auch in der romantischen Auffassung der Musik als Übergangsmedium zum Reich der Geister, wie sie vor allem E. T. A. Hoffmann vielfach beschworen hat. Zauberhandlungen wie die Verwirrung Titanias oder Zettels Verwandlung in einen Esel werden melodramatisch von Musik begleitet, und wann immer die Elfenwelt in Erscheinung tritt, ist sie in Musik gehüllt. Titanias erster Auftritt wird von einem Geschwindmarsch begleitet. Auf Geheiß der Königin stimmen die Elfen «*einen Ringel-, einen Feengesang*» an. Mendelssohn setzt die Geisterwelt dadurch von den Sphären der beiden anderen zentralen Personengruppen ab, jener der hohen Gesellschaft Athens (Theseus samt Gefolge und die verwirrten Liebespaare) und jener der kunstbeflissenen Handwerker. Die ihnen jeweils zugeordnete Musik ist zum Teil Bühnenmusik im engeren Sinne, Musik also, die selbst Teil der Handlung ist wie etwa das Erschallen von Jagdhörnern beim Auftritt des Theseus im Wald oder Trompetenfanfare, mit denen das seltsame Schauspiel von Pyramus und Thisbe der Handwerker eingeleitet wird, und der groteske Trauermarsch, unter dessen Klängen das Schauspiel endet. Neben diese in den Ablauf des Schauspiels integrierten Musikstücke treten die Ouvertüre, vier Zwischenaktsmusiken sowie der von den Handwerken vorgeführte «*Rüpel Tanz*», Stücke, die heute, da Mendelssohns Musik kaum noch in Verbindung mit dem Schauspiel aufgeführt wird, zu den bekanntesten Stücken der gesamten Musik zählen.

Bezeichnenderweise bleibt der erste Akt, der die Handlungsmotive exponiert, ganz ohne Musik – es gibt für sie noch keinerlei Anlass. Das «*Scherzo*», ein orchestrales Bravourstück, ist dann gleichsam



Gustave Doré: Feenland (1881)
Clarence Buckingham Collection

die Ouvertüre zum Geschehen in der Elfenwelt, das im nachfolgenden zweiten Akt seinen Anfang nimmt. Als Verbindung zwischen dem zweiten und dem dritten Akt steht das *Intermezzo*, das zunächst die Stimmung der verzweifelt nach Lysander suchenden Hermia aufgreift, dann aber in einen volkstümlich-einfachen Tonfall umschlägt, um den Aufzug der Handwerker zu Beginn des dritten Akts zu begleiten. Das «*Notturno*», das Franz Liszt passend als «eine Art von schön instrumentirten Lied ohne Worte» charakterisierte, begleitet den Schlaf, in den die vier Liebenden am Ende des dritten Akts versunken sind. Der berühmte «*Hochzeitsmarsch*» schließlich erklingt als Einleitung zum fünften Aufzug, in dessen Mittelpunkt das Hochzeitfest von Theseus und Hippolyta steht.

**Die Ouvertüre, die Mendelssohn
bereits im Sommer des Jahres 1826
komponiert hatte, ließ sich mit einigen
wenigen Modifikationen in die 17 Jahre
später entstandene Schauspielmusik
integrieren.**

Auch wenn der Komponist sich scheute, seinem Werk eine program-matische Erläuterung beizugeben, so liegt der Konzeption der Ouvertüre doch unverkennbar die Idee einer Durchdringung der für das Schauspiel charakteristischen Sphären zugrunde. Wie in der Schauspielmusik, die mehrfach auf Material der Ouvertüre zurückgreift, herrscht die geheimnisvolle Welt der Elfen vor, wie sie gleich zu Beginn in den zauberhaften Bläserakkorden und den leise huschenden Figuren der Violinen evoziert wird. Nach dieser Introduktion wird die Gegenwelt des Athener Königspaares von dem majestätischen Hauptthema in Dur und seinen sich anschließenden Fanfaren repräsentiert. Ihm schließt sich ein gesangvolles Thema an, das auf die Liebespaare verweist. Das rustikale dritte Thema schließlich charakterisiert die Handwerker und wird mitsamt dem I-A-Geschrei des in einen Esel verwandelten Zettel später zum «*Rüpel*tanz» im fünften Akt.

*

Obwohl zu unterschiedlichen Zeiten und aus verschiedenen Anlässen entstanden, sind *Die erste Walpurgisnacht* und die Musik zum *Sommernachtstraum* eng miteinander verknüpft. In beiden Werken spielt das Übernatürliche eine große Rolle, als heidnische Inszenierung in der Goethe-Vertonung, als poetischer Elfen-Zauber in der Schauspiel-musik. Es mag daher mehr als Zufall sein, dass die Partituren beider

Werke 1844 kurz nacheinander unter den Opuszahlen 60 und 61 erschienen – als Zwillingspaar, das aus Mendelssohns «faible» für nächtlichen Spuk hervorging.

Thomas Seedorf wirkt als Professor für Musikwissenschaft an der Hochschule für Musik Karlsruhe. Zu seinen Forschungsinteressen gehören u. a. die Bereiche Liedgeschichte und -analyse, Interpretationsforschung sowie Theorie und Geschichte des Kunstgesangs.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Felix Mendelssohn Bartholdy Musik zu *Ein Sommernachtstraum*
15.09.2008 Gewandhausorchester Leipzig / Riccardo Chailly

Felix Mendelssohn Bartholdy *Die erste Walpurgisnacht op. 60*
29.09.2005 Luxembourg Philharmonic / Sylvain Cambreling

A Midsummer Night's Dream

William Shakespeare

Oberon

Through the house give glimmering
light,
By the dead and drowsy fire
Every elf and fairy sprite,
Hop as light as bird from brier,
And this ditty after me,
Sing and dance it trippingly.

Titania

First rehearse your song by rote,
To each word a warbling note.
Hand in hand, with fairy grace,
Will we sing and bless this place.

Oberon leads the Fairies in song and dance.

Oberon

Now, until the break of day,
Through this house each fairy stray.
To the best bride-bed will we,
Which by us shall blessed be,
And the issue there create
Ever shall be fortunate.
So shall all the couples three
Ever true in loving be,
And the blots of Nature's hand
Shall not in their issue stand.
Never mole, harelip, nor scar,
Nor mark prodigious, such as are
Despisèd in nativity,
Shall upon their children be.
With this field-dew consecrate
Every fairy take his gait,

And each several chamber bless,
Through this palace, with sweet peace.
And the owner of it blest,
Ever shall in safety rest.
Trip away. Make no stay.
Meet me all by break of day.

All but Robin exit.

Robin

If we shadows have offended,
Think but this and all is mended
That you have but slumbered here
While these visions did appear.
And this weak and idle theme,
No more yielding but a dream,
Gentles, do not reprehend.
If you pardon, we will mend.
And, as I am an honest Puck,
If we have unearnèd luck
Now to 'scape the serpent's tongue,
We will make amends ere long.
Else the Puck a liar call.
So good night unto you all.
Give me your hands, if we be friends
And Robin shall restore amends.

The End



**Luxembourg
Philharmonic**
Academy

Building upon the success

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy now offers top-level orchestral training to nine Academicians from around the world. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.



Scan me for
more info ↗



Luxembourg Philharmonic

Martin Rajna

Directeur musical désigné

Leopold Hager

Chef honoraire

Konzertmeister

Haoxing Liang

Seohee Min

Premiers violons / Erste Violinen

Nelly Guignard

Fabian Perdichizzi

Ryoko Yano

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdottir

Jean-Emmanuel Grebet

Attila Keresztesi

Damien Pardoen

Jules Stella **

Fabienne Welter

NN

Seconds violons / Zweite Violinen

Semion Gavrikov

Osamu Yaguchi

César Laporev

Sébastien Grébille

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

Marina Kalisky

Yukari Miyazawa **

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Eleanna Stratou **

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

Altos / Bratschen

Dagmar Ondracek

Ilan Schneider

NN

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Maria Dębina **

Aram Diulgerian

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Maya Tal

Saar Van Bergen **

NN

Violoncelles / Violoncelli

Georgi Anichenko

Ilia Laporev

Niall Brown

Xavier Bacquart

Vincent Gérin

Cyprien Keiser **

Sehee Kim

Yunxiaotian Pan **

Katrin Reutlinger

Marie Sapey-Triomphe

Karoly Sütö

Laurence Vautrin

Esther Wohlgemuth

Contrebasses / Kontrabässe

*Choul-Won Pyun
NN
NN
Gilles Desmaris
Gabriela Fragner
Frances Inzenhofer **
Benoît Legot
Soyeon Park *
Isabelle Vienne
Dariusz Wisniewski*

Flûtes / Flöten

*Markus Brönnimann
Alberto Navarra *
Hélène Boulègue
Christophe Nussbaumer*

Hautbois / Oboen

*Philippe Gonzalez
Fabrice Mélinon
Anne-Catherine Bouvet-Bitsch
Olivier Germani*

Clarinettes / Klarinetten

*Arthur Stockel
Jean-Philippe Vivier
Filippo Biuso
Emmanuel Chaussade*

Bassons / Fagotte

*Étienne Buet
David Sattler
François Baptiste
Stéphane Gautier-Chevreux*

Cors / Hörner

*Leo Halsdorf
Cristiana Neves
Miklós Nagy
Luise Aschenbrenner
Petras Bruzga
Jannik Ness **

Trompettes / Trompeten

*Adam Rixer
Simon Van Hoecke
Isabelle Marois
Niels Vind*

Trombones / Posaunen

*Isobel Daws
Léon Ni
Guillaume Lebowski*

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

*Benjamin Schäfer
Simon Stierle*

Percussions / Schlagzeug

*Eloi Fidalgo Fraga *
Benjamin Schäfer
Klaus Brettschneider
Miguel Parapar Restovic ***

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg Philharmonic Academy / Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy

Ophicléide / Ophikleide

*Marc Girardot
(musicien invité / als Gast)*



Fondation
EME

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

pOpera: Investing in zero experience people to put something on a big stage is, for us, the greatest value. It's not about me; it's about the people I am participating with and the people who are investing in us. The enthusiasm and fresh perspectives of those involved have created an extraordinary atmosphere, leading to unforgettable performances.



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:

Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,
besuchen Sie: **www.fondation-eme.lu**

The Constellation Choir

Sopranos

Sam Cobb
Rebecca Hardwick
Ali Ponsford Hill
Amy Wood
Eloise Irving
Emily Owen
Elinor Rolfe Johnson
Isobel Cleverley

Altos

Sarah Denbee
Iris Korfker
Heather Cairncross
Christie Cook
Rebekah Nießer-Jones
Tania Murphy

Tenors

Graham Neal
Jonathan Hanley
Gareth Treseder
Ben Alden
Benedict Quirke
Sam Jenkins

Basses

Alex Ashworth
Peter Edge
David Stuart
George Vines
Jack Comerford
Joe Murphy

Centre page

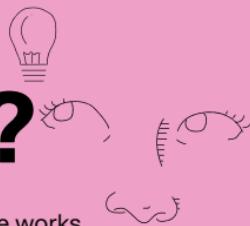
Your evening's
essentials at a glance

Who is the composer?



Felix Mendelssohn Bartholdy (1809–1847): Child prodigy. Polymath. Composer, conductor, pianist, painter, poet. Loved everything British – and the Brits loved him back! BFFs with Queen Victoria and Prince Albert. Mendelssohn was also one of the first conductors to use a baton.

What's the big idea?



Rhyme time. Tonight's pieces are inspired by the works of two literary greats. You'll experience light comedy in the musical retelling of William Shakespeare's *A Midsummer Night's Dream* contrasted with demonic debauchery based on the eponymous poem by Johann Wolfgang von Goethe.

Pagan rituals. Walpurgis Night aka light a big fire and ward off evil spirits. Midsummer Night aka light another big fire, make a flower crown and dance around a may-pole. That's how we roll in Northern Europe.

19th century Goth. Mendelssohn had a self-confessed fondness for all things supernatural. A letter to his family tells of how much fun he had whilst composing *The First Walpurgis Night*, creating a musical tableau of bearded druids and blasting trombones.

Magic in the air. Witches and demons. Fairy Kings and Queens. Love potions and magic spells. Pacts with the devil... oh, and a half man, half donkey: get ready to encounter a bold and bizarre cast tonight! Ee-aw!

What should I listen out for?



It's all in the notes. How is it possible that four chords can instantly transport you to a fairytale land? Mendelssohn's opening harmonies in *A Midsummer Night's Dream* do exactly that. Followed of course by the violins playing delicate, busy runs, evoking the fairies flitting around the forest!

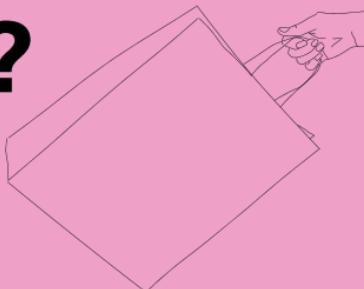
Dazzling soloists. Tonight, you will be treated to an array of soloists, from sopranos at the top of the female vocal range, to the bass which is the lowest male voice type. They are accompanied by a chorus, whose role it is to support the narrative, provide atmosphere and give some extra oomph when needed.

Here comes the bride! Don't miss the famous «Wedding March» towards the end of *A Midsummer Night's Dream*, which was made famous when the aforementioned Queen Vic used it for her daughter's nuptials.

Something to take home?

1990s nostalgia movies. If you're curious to watch Michelle Pfeiffer as the lovestruck Queen Titania; experience a pre-Batman clean-shaven Christian Bale; or see what Stanley Tucci looks like with horns, you can find the 1999 film version of *A Midsummer Night's Dream* online!

Come back for some Bach. In 2024, Sir John Eliot Gardiner founded the Constellation Choir and Orchestra, whose mission is to promote the link between music, art and environmental stewardship. They will return to the Philharmonie in June 2026 to perform a selection of Baroque cantatas.



Culture Change

Your evolving's
essentials of a glint

Toutes les émotions se partagent

Nous soutenons la Philharmonie
pour faire résonner la magie
de la musique dans nos vies.

bgl.lu



BGL
BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change

Interprètes

Biographies

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Télévision Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État et est entré en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg. Avec ses 99 musiciennes et musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et reflet de son rôle central en faveur de l'intégration européenne. L'orchestre a été marqué par ses directeurs musicaux Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et Gustavo Gimeno. Martin Rajna dirigera l'orchestre à partir de la saison 2026/27. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France. Depuis 2021, la Luxembourg Philharmonic Academy offre à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. La formation s'engage de façon intense dans le domaine des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Elle noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. L'orchestre est régulièrement invité dans les grandes métropoles musicales en Europe et au-delà, faisant ainsi rayonner le nom du Luxembourg dans le monde entier. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-

Luxembourg Philharmonic

photo: CG Watkins





Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors principaux sont BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz et Banque de Luxembourg. Avec le concours de divers soutiens sont mis à disposition de l'orchestre des instruments d'exception : le violoncelle « Le Luxembourgeois » de Matteo Goffriller (1659–1742) grâce à l'engagement de BGL BNP Paribas et un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreeae ainsi qu'un second de Gennaro Gagliano grâce à l'engagement de la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung qui met également deux autres violons à la disposition des membres de la Luxembourg Philharmonic Academy.

Luxembourg Philharmonic

DE Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Télévision Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 ist es nationales Orchester Luxemburgs und hat seit 2005 sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus mehr als 20 Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von seinen Chefdirigenten Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine und Gustavo Gimeno geprägt. Ab 2026/27 wird Martin Rajna das Orchester leiten. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France. Seit 2021 bietet die Luxembourg Philharmonic Academy jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn. Das Orchester engagiert sich stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Das

Orchester ist regelmäßig in den Musikmetropolen Europas und auch darüber hinaus zu Gast und trägt so den Namen Luxemburgs in die Welt. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Bedeutende Sponsoren sind BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz und Banque de Luxembourg. Dank verschiedener Förderer stehen dem Orchester herausragende Instrumente zur Verfügung: durch das Engagement von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois», dank der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreeae und von Gennaro Gagliano, zudem zwei weitere Geigen zur Nutzung durch die Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy.

The Constellation Choir

FR Fondé en août 2024 par le chef Sir John Eliot Gardiner, The Constellation Choir & Orchestra (CCO) est un nouveau collectif musical formé de chanteurs et d'instrumentistes de premier plan qui se réunissent dans le but de créer des spectacles ambitieux et interdisciplinaires. Ils cherchent à toucher le public dans le monde entier en mêlant l'excellence artistique avec une approche innovante. Ces ensembles incarnent le dévouement de toute une vie de Gardiner à l'expression musicale et au leadership, ainsi que son engagement de longue date à encourager les jeunes générations par le biais de programmes de formation. Avec un répertoire couvrant six siècles et de multiples styles musicaux, The Constellation Choir & Orchestra poursuit l'héritage établi par Sir John Eliot Gardiner depuis plus de 60 ans. The Constellation Choir & Orchestra s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en décembre.

The Constellation Choir

DE The Constellation Choir & Orchestra (CCO) wurde im August 2024 vom Dirigenten Sir John Eliot Gardiner gegründet und ist ein neues Musikkollektiv aus führenden Sänger*innen und Instrumentalist*innen, die sich

The Constellation Choir





mit dem Ziel zusammenschließen, anspruchsvolle und interdisziplinäre Darbietungen zu erarbeiten. Indem sie künstlerische Exzellenz mit einem innovativen Ansatz verbinden, möchten sie Menschen auf der ganzen Welt erreichen. Diese Ensembles verkörpern Gardiners lebenslange Hingabe an den musikalischen Ausdruck und die Leitungsrolle sowie sein langjähriges Engagement, junge Generationen durch Ausbildungsprogramme zu fördern. Mit einem Repertoire aus sechs Jahrhunderten und einer Vielzahl von Musikstilen führt The Constellation Choir & Orchestra das von Sir John Eliot Gardiner in über 60 Jahren aufgebaute Erbe fort. In der Philharmonie Luxembourg musizierten The Constellation Choir & Orchestra zuletzt im vergangenen Dezember.

Sir John Eliot Gardiner direction

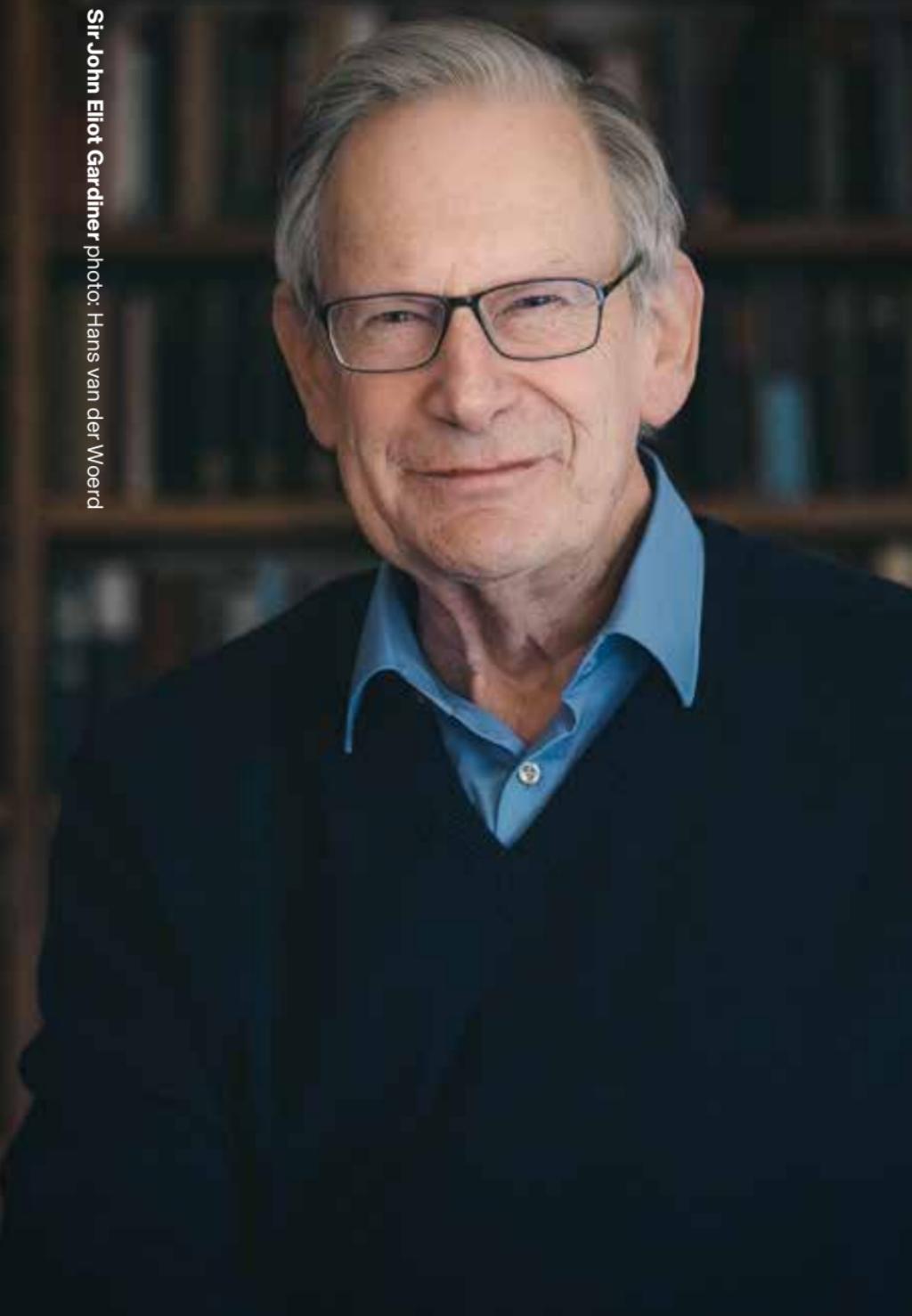
FR En septembre 2024, Sir John Eliot Gardiner a annoncé la fondation de Springhead Constellation, qui comprend The Constellation Orchestra & Choir. Sous sa direction, les ensembles entament leur première tournée en décembre, se produisant à l'Elbphilharmonie Hamburg, au Wiener Konzerthaus, au Konzerthaus Dortmund et au Château de Versailles. Fondateur et directeur artistique du Monteverdi Choir, des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique, il s'est imposé comme une figure centrale du renouveau de la musique ancienne et un pionnier de l'interprétation historiquement informée. En tant qu'invité régulier des plus grands orchestres symphoniques, il a notamment dirigé le London Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Royal Concertgebouw Orchestra et les Berliner Philharmoniker. La diversité de ce répertoire se reflète dans le vaste catalogue de ses enregistrements, avec ses propres ensembles et des phalanges de premier plan comme les Wiener Philharmoniker, pour des labels comme Decca, Philips, Erato et 30 disques pour Deutsche Grammophon. Ils couvrent un large spectre allant de compositeurs de la Renaissance et de l'époque baroque à Kurt Weill en passant par Wolfgang Amadeus Mozart, Robert Schumann, Hector Berlioz et Edward Elgar. Avec le Monteverdi Choir and Orchestras,

il a enregistré sur le label Soli Deo Gloria, créé pour graver les enregistrements live du Bach Cantata Pilgrimage en 2000. Sir John Eliot Gardiner a reçu deux Grammy Awards et des Gramophone Awards comme aucun autre artiste vivant. Le chef et ses ensembles se produisent dans les lieux et festivals parmi les plus réputés du monde, dont le Festival de Salzbourg, les Berliner Festspiele, le Festival de Lucerne, le Carnegie Hall et le Royal Albert Hall. En 2022, il a fait sa 61^e apparition aux BBC Proms en dirigeant la *Missa solemnis* de Ludwig van Beethoven. Il a aussi dirigé des productions d'opéras au Wiener Staatsoper, au Teatro alla Scala de Milan, à l'Opéra national de Paris, au Royal Opera House Covent Garden et au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. De 1983 à 1988, il a été directeur artistique de l'Opéra national de Lyon. Son livre *Musique au château du ciel – Un portrait de Jean-Sébastien Bach*, publié en 2013, est désormais également disponible en français. De 2014 à 2017, il a été le tout premier président du Bach Archiv Leipzig. Parmi les nombreuses récompenses reçues en reconnaissance de son travail, il est détenteur de plusieurs doctorats honorifiques et membre honoraire d'institutions comme le King's College de Cambridge, où il a lui-même étudié, et la Royal Academy of Music. Il a reçu l'Ordre du Mérite de la République fédérale allemande en 2005 et été fait Chevalier de la Légion d'honneur en 2011. Il est depuis 1998 chevalier commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique pour ses services rendus à la musique. Sir John Eliot Gardiner s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en décembre.

Sir John Eliot Gardiner Leitung

DE Im September 2024 gab Sir John Eliot Gardiner die Gründung von Springhead Constellation bekannt, zu der auch The Constellation Orchestra & Choir gehören. Unter seiner Leitung starteten die Ensembles im Dezember ihre erste Tournee und traten in der Elbphilharmonie Hamburg, dem Wiener Konzerthaus, dem Konzerthaus Dortmund und dem Château de Versailles auf. Als Gründer und künstlerischer Leiter des Monteverdi Choir, der English Baroque Soloists und des Orchestre

Sir John Eliot Gardiner photo: Hans van der Woerd



Révolutionnaire et Romantique hat sich Gardiner als zentrale Figur der Wiederbelebung der alten Musik und als Pionier der historisch informierten Aufführungspraxis etabliert. Als regelmäßiger Guest der größten Symphonieorchester hat er unter anderem das London Symphony Orchestra, das Philharmonia Orchestra, das Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, das Royal Concertgebouw Orchestra und die Berliner Philharmoniker dirigiert. Die Vielfalt dieses Repertoires spiegelt sich in seiner umfangreichen Diskographie wider, die er mit seinen eigenen Ensembles und führenden Klangkörpern wie den Wiener Philharmonikern für Labels wie Decca, Philips, Erato und Deutsche Grammophon aufgenommen hat. Sie decken ein breites Spektrum ab, das von Komponisten der Renaissance und des Barock über Wolfgang Amadeus Mozart, Robert Schumann, Hector Berlioz und Edward Elgar bis hin zu Kurt Weill reicht. Mit den Monteverdi Choir and Orchestras nahm er für das Label Soli Deo Gloria auf, das gegründet wurde, um die Live-Aufnahmen der Bach Cantata Pilgrimage aus dem Jahr 2000 zu veröffentlichen. Sir John Eliot Gardiner wurde als einziger lebender Künstler mit zwei Grammy Awards und mehreren Gramophone Awards ausgezeichnet. Der Dirigent und seine Ensembles treten im Rahmen der renommiertesten Orte und Festivals der Welt auf, darunter die Salzburger Festspiele, die Berliner Festspiele, das Lucerne Festival, die Carnegie Hall und die Royal Albert Hall. Im Jahr 2022 trat er zum 61. Mal bei den BBC Proms auf, wo er Ludwig van Beethovens *Missa solemnis* dirigierte. Darüber hinaus leitete er Opernproduktionen an der Wiener Staatsoper, dem Teatro alla Scala in Mailand, der Opéra National de Paris, dem Royal Opera House Covent Garden und dem Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. Von 1983 bis 1988 war er künstlerischer Leiter der Opéra national de Lyon. Sein 2013 erschienenes Buch *Musique au château du ciel – Un portrait de Jean-Sébastien Bach* ist nun auch auf Französisch erhältlich. Von 2014 bis 2017 war er der allererste Vorsitzende des Bach Archivs Leipzig. Neben vielen anderen Auszeichnungen für seine Arbeit ist er Träger mehrerer Ehrendoktorwürden und Ehrenmitglied von Institutionen wie dem King's College in Cambridge, wo er selbst studierte, und der Royal Academy

of Music. Er erhielt 2005 den Verdienstorden der Bundesrepublik Deutschland und wurde 2011 zum Ritter der Ehrenlegion ernannt. Seit 1998 trägt er für seine Verdienste um die Musik den Titel Knight Commander of the Order of the British Empire. In der Philharmonie Luxembourg dirigierte Sir John Eliot Gardiner zuletzt im vergangenen Dezember.

Sam Cobb soprano

FR Soprano originaire de Birmingham, Sam Cobb prépare actuellement un Master de chant au sein du département de musique ancienne du Conservatoire Royal de La Haye, après avoir obtenu un Bachelor de musique au Royal Holloway de l'Université de Londres et un Master en musicologie à l'Université de Birmingham. Parmi ses récentes prestations solistes, citons la *Messe en si* de Johann Sebastian Bach avec l'Exeter Bach Choir, *Le Messie* de Georg Friedrich Händel avec l'Exeter Philharmonic Choir, la *Messe en ut* de Wolfgang Amadeus Mozart et le *Magnificat* de Bach avec l'Armonico Consort, ainsi que la *Passion selon saint Jean* avec les Oxford Bach Soloists. En ensemble, elle a chanté avec différentes formations réputées comme le Constellation Choir and Orchestra, le Choir of the Age of Enlightenment, le Monteverdi Choir et le Marian Consort. Elle est par ailleurs membre fondatrice de l'Echo Vocal Ensemble au sein duquel, depuis 2017, elle chante et collabore avec la cheffe Sarah Latto afin de réaliser les projets de cette dernière. Début 2025, elle s'est produite à l'Opéra National des Pays-Bas dans une production qui a tourné de *Didon et Énée* de Henry Purcell sous la direction de Camille Delaforge, en tant que membre des Young Baroque Voices, ensemble de chanteuses et chanteurs prometteurs sélectionnés dans les conservatoires néerlandais. Sam Cobb aime explorer d'autres domaines, collaborant notamment depuis longtemps, avec l'artiste Oliver Beer, en tant que soliste dans *The Sky in a Room* de Ragnar Kjartansson avec l'Ikon Gallery et dans le cadre d'un projet au Sadler's Wells intitulé *Broken Chord*, créé par le danseur Gregory Maqoma et son co-auteur Thuthuka Sibisi.

Sam Cobb



Sam Cobb Sopran

DE Die aus Birmingham stammende Sopranistin studiert derzeit im Masterstudiengang Early Music Vocal Performance am Königlichen Konservatorium in Den Haag, nachdem sie einen Bachelorabschluss in Musik am Royal Holloway der University of London und einen Masterabschluss in Musikwissenschaft an der University of Birmingham erworben hat. Zu ihren jüngsten Soloauftritten zählen: Johann Sebastian Bachs *h-moll-Messe* mit dem Exeter Bach Choir, Georg Friedrich Händels *Messias* mit dem Exeter Philharmonic Choir, Wolfgang Amadeus Mozarts *Messe in c-moll* und Bachs *Magnificat* mit dem Armonico Consort sowie Bachs *Johannespassion* mit den Oxford Bach Soloists. Als Ensemble-sängerin trat Cobb mit verschiedenen renommierten Ensembles auf wie dem Springhead Constellation Choir and Orchestra, Choir of the Age of Enlightenment, Monteverdi Choir und Marian Consort. Sie ist außerdem Gründungsmitglied des Echo Vocal Ensembles, in dem sie seit 2017 sowohl singt als auch mit der Dirigentin Sarah Latto zusammenarbeitet, um deren Projekte zu verwirklichen. Im Frühjahr 2025 trat sie an der Niederländischen Nationaloper in einer Tournee-Produktion von Henry Purcells *Dido und Aeneas* unter der Leitung von Camille Delaforge auf, als Teil der Young Baroque Voices, einem Ensemble aufstrebender Sänger*innen, die aus Konservatorien in den Niederlanden ausgewählt wurden. Sam Cobb hat auch ein besonderes Interesse an der Zusammenarbeit mit Künstlern aus anderen Bereichen, darunter eine langjährige Kooperation mit dem Künstler Oliver Beer, als Solistin in Ragnar Kjartanssons *The Sky in a Room* mit der Ikon Gallery und in einem Projekt im Sadler's Wells mit dem Titel *Broken Chord*, das vom Tänzer Gregory Maqoma und dem Co-Autor Thuthuka Sibisi geschaffen wurde.

Rebecca Hardwick soprano

FR Rebecca Hardwick a étudié la musique à l'Université de York, avant de poursuivre sa formation au Royal College of Music. Elle a ensuite suivi le cursus d'opéra à l'English National Opera. Parmi ses temps forts récents

Rebecca Hardwick



dans le domaine lyrique, citons Violetta dans *La traviata* de Giuseppe Verdi, Isabella dans *L'inganno felice* (Rossini, Wexford Festival Opera), Belinda (en deuxième distribution) dans *Dido's Ghost* (Dunedin Consort), la Première Demoiselle dans *Les Noces de Figaro* (Royal Ballet and Opera), Victorian dans *Alice's Adventures in Wonderland* (Will Todd, Linbury Theatre, RBO) et Zerbinetta dans *Ariane à Naxos*. Elle a chanté au sein de l'ensemble lors de la création et de la reprise de *Venere e Adone* de Sciarrino au Staatsoper de Hambourg. Parmi ses concerts récents figurent le *Requiem* de Verdi avec le Bergen Philharmonic Orchestra dans la Salle Grieg sous la baguette de Jader Bignamini ainsi qu'au Royal Albert Hall et au Cadogan Hall, les *Quatre Derniers Lieder* de Richard Strauss avec le Bromley Symphony Orchestra et avec l'orchestre du Festival Musique Cordiale à Fayence, *La Création* de Joseph Haydn au Southern Cathedrals Festival dans la cathédrale de Salisbury, *Le Messie* de Georg Friedrich Händel à l'abbaye de Tewkesbury et avec le City of Birmingham Symphony Orchestra au Symphony Hall de Birmingham, et le *Stabat Mater* de Francis Poulenc au King's College de Cambridge. L'année prochaine, elle chantera la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec le Tonhalle-Orchester Zürich dans la salle éponyme sous la direction de Sir John Eliot Gardiner. Rebecca Hardwick est spécialiste de musique moderne et vient d'obtenir un doctorat en chant contemporain à la Guildhall School of Music and Drama avec une thèse sur les *Fragments de Kafka* de György Kurtág. Elle collabore avec le Wigmore Hall pour la célébration du 100^e anniversaire de ce dernier en 2026. Elle a chanté *Harawi* de Olivier Messiaen à Londres, *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg au Royal College of Music, *In the sky I am walking* de Karlheinz Stockhausen en Allemagne et en Grande-Bretagne, ainsi que *Five Eliot Landscapes* et *Life Story* de Thomas Adès à l'Emmanuel College de Cambridge.

Rebecca Hardwick Sopran

DE Rebecca Hardwick studierte Musik an der University of York, bevor sie ihre Ausbildung am Royal College of Music fortsetzte. Anschließend absolvierte sie den Opera Works-Kurs an der English National Opera.

Zu ihren jüngsten Opernhöhepunkten zählen Violetta in Giuseppe Verdis *La traviata*, Isabella in *L'inganno felice* (Rossini, Wexford Festival Opera), Belinda (Zweitbesetzung) in *Dido's Ghost* (Dunedin Consort), Erste Brautjungfer in *Le nozze di Figaro* (Royal Ballet and Opera), Victorian in *Alice's Adventures in Wonderland* (Will Todd, Linbury Theatre, RBO) und Zerbinetta in *Ariadne auf Naxos*. Sie trat im Ensemble bei der Welt-Premiere und Wiederaufnahme von Sciarrinos *Venere e Adone* an der Staatsoper Hamburg auf. Zu ihren jüngsten Konzertauftritten zählen Verdis *Requiem* mit dem Bergen Philharmonic Orchestra in der Grieghallen unter Jader Bignamini sowie in der Royal Albert Hall und der Cadogan Hall, Richard Strauss' *Vier Letzte Lieder* mit dem Bromley Symphony Orchestra und mit dem Musique Cordiale Orchestra in Fayence, Joseph Haydns *Die Schöpfung* beim Southern Cathedrals Festival in der Kathedrale von Salisbury, Georg Friedrich Händels *Messias* in der Tewkesbury Abbey und mit dem CBSO in der Symphony Hall in Birmingham, Francis Poulencs *Stabat Mater* im King's College Cambridge. Im nächsten Jahr wird sie in Beethovens *Neunter Symphonie* mit dem Tonhalle-Orchester in der Tonhalle Zürich unter der Leitung von Sir John Eliot Gardiner singen. Rebecca Hardwick ist Spezialistin für die Musik der Moderne und hat kürzlich ihre Promotion in zeitgenössischer Gesangskunst an der Guildhall School of Music and Drama mit einer Arbeit über György Kurtágs *Kafka-Fragmente* abgeschlossen. Sie arbeitet mit der Wigmore Hall für die Feier des 100. Geburtstags des Komponisten im Jahr 2026 zusammen. Sie hat Olivier Messiaens *Harawi* in London, Arnold Schönbergs *Pierrot lunaire* am RCM, Karlheinz Stockhausens *In the sky I am walking* in Deutschland und Großbritannien sowie Thomas Adès' *Five Eliot Landscapes* und *Life Story* am Emmanuel College in Cambridge aufgeführt.

Sarah Denbee alto

FR Sarah Denbee a obtenu un Bachelor de musique et d'italien à l'Université de Bristol et de Bologne, ainsi qu'un Master avec mention au Trinity Laban Conservatoire. Elle a été plusieurs années membre du

Sarah Denbee



Glyndebourne Opera Chorus. Parmi les temps forts de sa carrière, citons sa prestation au sein du demi-chœur lors de la création de *Hamlet* de Brett Dean, ainsi que la reprise de plusieurs rôles à Glyndebourne. Elle a travaillé au Royal Opera House, au Scottish Opera et au Grange Festival, et dans beaucoup d'autres plus petites maisons d'opéras. Elle a été soliste au sein du Constellation Orchestra & Choir, des English Baroque Soloists, du Scottish Chamber Orchestra, de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, de l'Academy of Ancient Music et du London Symphony Orchestra, et s'est produite dans des salles réputées sur toute la planète. Récemment, elle a chanté lors du couronnement du roi et de la reine avec le chœur de l'abbaye de Westminster. Elle est fière d'avoir obtenu l'Elizabeth Eagle-Bott Award pour musiciens malvoyants, délivré par le Royal National Institute of Blind People.

Sarah Denbee Alt

DE Sarah Denbee erwarb einen Bachelor-Abschluss in Musik und Italienisch an den Universitäten von Bristol und Bologna sowie einen Master-Abschluss mit Auszeichnung am Trinity Laban Conservatoire. Sie war mehrere Jahre lang Mitglied des Glyndebourne Opera Chorus. Zu ihren bisherigen Höhepunkten zählen der Gesang im 1:1-Halbchor bei der Weltpremiere von Brett Deans *Hamlet* sowie die Übernahme mehrerer Rollen in Glyndebourne. Sie arbeitete am Royal Opera House, an der Scottish Opera und beim Grange Festival sowie an vielen anderen kleineren Opernhäusern. Sarah Denbee war Solistin beim Constellation Orchestra & Choir, den English Baroque Soloists, dem Scottish Chamber Orchestra, dem Orchestra of the Age of Enlightenment, der Academy of Ancient Music und dem London Symphony Orchestra und trat an renommierten Veranstaltungsorten auf der ganzen Welt auf. Kürzlich sang sie außerdem bei der Krönung des Königs und der Königin zusammen mit dem Chor der Westminster Abbey. Sie ist stolz darauf, den Elizabeth Eagle-Bott Award für sehbehinderte Musiker vom RNIB erhalten zu haben.

Jonathan Hanley ténor

FR Jonathan Hanley est un ténor britannique qui chante tant en soliste qu'au sein d'ensembles. Il aime interpréter un large spectre musical, de Byrd à Britten, et entretient une passion particulière pour le répertoire vocal baroque. En tant que soliste, il s'est produit dans le monde entier avec le Monteverdi Choir et les English Baroque Soloists sous la direction de Sir John Eliot Gardiner et Dinis Sousa, ainsi qu'avec l'Irish Baroque Orchestra, l'English Concert et l'Orchestra of the Age of Enlightenment dans des salles comme le Carnegie Hall, l'Elbphilharmonie et le Teatro alla Scala. Récemment, il a chanté la partie de ténor solo et l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* et *saint Matthieu* de Johann Sebastian Bach et l'*Oratorio de Noël*, et a repris des rôles dans *Esther*, *Acis and Galatea* et *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Georg Friedrich Händel. Il a participé à des enregistrements de parties solistes avec le Monteverdi Choir, l'English Concert et La Grande Chapelle. Il est aussi actif dans le domaine du Lied, souvent en collaboration avec le pianiste Gavin Roberts. Dernièrement, ils se sont produits ensemble lors d'un concert dans Le Salon de Helen Buchholtz au Luxembourg. En tant que chanteur d'ensemble, il est membre de la formation récompensée Stile Antico et chante dans le monde entier avec Vox Luminis, le Constellation Choir, le Gabrieli Consort et les Tallis Scholars. Parmi les projets à venir, citons des concerts dédiés à Bach avec le Concerto Copenhagen et l'Irish Baroque Orchestra en décembre, ainsi qu'en 2026 *Acis und Galatea* de Händel avec Gabrieli, suivi d'autres concerts Bach avec le Constellation Choir et une série de rendez-vous à l'international avec Stile Antico.

Jonathan Hanley Tenor

DE Jonathan Hanley ist ein britischer Tenor, der sowohl als Solist als auch als Ensemblesänger tätig ist. Er liebt es, ein breites Spektrum an Musik zu interpretieren, von Byrd bis Britten, hat jedoch eine besondere

Jonathan Hanley





Philharmonie
Luxembourg



Pick. Mix.
Save. Repeat.

With «Pick & Mix», choose 4 or more concerts from a large selection and enjoy attractive discounts. It's your season, your way.

#TasteTheMusic



Leidenschaft für barocke Vokalmusik. Als Solist trat Hanley international mit dem Monteverdi Choir und den English Baroque Soloists unter der Leitung von Sir John Eliot Gardiner und Dinis Sousa sowie mit dem Irish Baroque Orchestra, dem English Concert und dem Orchestra of the Age of Enlightenment in Konzertsälen wie der Carnegie Hall, der Elbphilharmonie und dem Teatro alla Scala auf. Kürzlich sang er die Tenorsoli und den Evangelisten in Johann Sebastian Bachs *Johannes-* und *Matthäuspassion* sowie im *Weihnachtsoratorium* und übernahm Partien in Georg Friedrich Händels *Esther*, *Acis und Galatea* und *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*. Als Solist hat er Aufnahmen mit dem Monteverdi Choir, dem English Concert und La Grande Chapelle gemacht. Jonathan Hanley ist auch als Liedsänger aktiv, oft in Zusammenarbeit mit dem Pianisten Gavin Roberts. Zuletzt traten sie gemeinsam in einem Konzert im Le Salon de Helen Buchholtz in Luxemburg auf. Als Ensemblesänger ist er Mitglied des preisgekrönten Ensembles Stile Antico und tritt international mit Gruppen wie Vox Luminis, dem Constellation Choir, dem Gabrieli Consort und den Tallis Scholars auf. Zu anstehenden Projekten gehören Bach mit dem Concerto Copenhagen und dem Irish Baroque Orchestra im Dezember sowie 2026 Händels *Acis und Galatea* mit Gabrieli, gefolgt von weiteren Bach-Aufführungen mit dem Constellation Choir und einem vollen internationalen Terminkalender mit Stile Antico.

Graham Neal ténor

FR Graham Neal est diplômé de l'Université du Surrey, du cursus d'opéra Knack de l'English National Opera et du Trinity College of Music. Côté opéra, il s'est produit au Royal Opera House, à l'English National Opera, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra Comique, à l'Iford International Arts Festival, au Grange Park Opera et au Rhosygilwen Opera. Il est un chanteur d'ensemble chevronné, qui apparaît régulièrement en concert, à la télévision et sur des enregistrements. Il se produit avec l'English Concert, le King's Consort, les BBC Singers, les Philharmonia Voices, l'Academy of Ancient Music, l'Armonico Consort, l'Odyssean Ensemble, Sonoro, Cappella Nova, le City Bach Collective, le Monteverdi Choir,

Graham Neal photo: Alex Winn



avec lequel il a chanté lors du couronnement de leurs majestés le roi et la reine, et le Constellation Choir de Sir John Eliot Gardiner. Il est par ailleurs membre du chœur de la London Oratory Church. Parmi ses engagements récents, citons les rôles du Comte Danilo dans *La Veuve joyeuse* et de Don José dans *Carmen* pour le Rhosylgilwen Opera.

Graham Neal Tenor

DE Graham Neal ist Absolvent der University of Surrey, des Knack-Opernkurses an der English National Opera und des Trinity College of Music. Auf der Opernbühne trat Graham Neal am Royal Opera House, an der English National Opera, beim Festival d'Aix-en-Provence, an der Opéra Comique, beim Iford International Arts Festival, an der Grange Park Opera und an der Rhosylgilwen Opera auf. Neal ist ein versierter Ensemblesänger, der regelmäßig in Konzerten, im Fernsehen und auf Aufnahmen zu erleben ist. Er tritt mit The English Concert, The King's Consort, den BBC Singers, Philharmonia Voices, der Academy of Ancient Music, dem Armonico Consort, dem Odyssean Ensemble, Sonoro, Cappella Nova, dem City Bach Collective, dem Monteverdi Choir, mit dem er bei der Krönung Ihrer Majestäten, des Königs und der Königin, sang, und Sir John Eliot Gardiners The Constellation Choir auf. Außerdem ist er Mitglied des Chors der London Oratory Church. Zu seinen jüngsten Engagements zählen die Rollen des Grafen Danilo in *Die lustige Witwe* und des Don José in *Carmen* für die Rhosylgilwen Opera.

Alex Ashworth basse

FR Alex Ashworth est un chanteur de concert et d'opéra, actif dans toute l'Europe et en Grande-Bretagne. Il a commencé sa carrière de chanteur à la cathédrale de Lichfield, l'a poursuivie en tant que choriste au St John's College de Cambridge et a ensuite étudié à la Royal Academy of Music de Londres. Parmi ses enregistrements, citons *Oedipus Rex* d'Igor Stravinsky avec le London Symphony Orchestra, les Vêpres de Claudio Monteverdi avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et le Monteverdi

Choir, la *Messe en si* de Johann Sebastian Bach, la *Passion selon saint Matthieu et selon Saint Jean* pour Sir John Eliot Gardiner et les English Baroque Soloists, ainsi que le *Magnificat* de Bach avec Solomon's Knot. Sur Stage Plus de Deutsche Grammophon, il a chanté le Père de famille de *L'Enfance du Christ* de Hector Berlioz et est apparu en soliste dans l'*Actus Tragicus* de Bach et les *Musikalische Exequien* de Heinrich Schütz. Parmi les temps forts de ses récentes apparitions figurent la *Messe en si* de Bach en Europe et en Amérique du Nord, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Georg Friedrich Händel au Carnegie Hall, ainsi que des cantates de Bach et le *Magnificat* au Wigmore Hall de Londres. Dans le cadre du Three Choirs Festival, il a chanté dans la première représentation donnée depuis soixante-dix ans de *Quo Vadis* de George Dyson et également lors du couronnement du roi Charles III. Il est professeur de chant à la Royal Academy of Music de Londres. Alex Ashworth a chanté pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg la saison dernière avec The Constellation.

Alex Ashworth Bass

DE Alex Ashworth ist ein Konzert- und Opernsänger, der in ganz Europa und Großbritannien tätig ist. Er begann seine Gesangskarriere in der Lichfield Cathedral, setzte sie als Chorsänger am St John's College in Cambridge fort und studierte anschließend an der Royal Academy of Music in London. Zu seinen Aufnahmen gehören *Oedipus Rex* von Igor Strawinsky mit dem London Symphony Orchestra, Claudio Monteverdis *Vesper* mit dem Orchestra of the Age of Enlightenment und dem Monteverdi Choir, Johann Sebastian Bachs *h-moll-Messe*, die *Matthäuspassion* und die *Johannespassion* für Sir John Eliot Gardiner und die English Baroque Soloists sowie Bachs *Magnificat* mit Solomon's Knot. Auf Deutsche Grammophon's Stage Plus singt Ashworth den Père de famille in Hector Berlioz' *L'Enfance du Christ* und tritt als Solist in Bachs *Actus Tragicus* und Heinrich Schütz' *Musikalischen Exequien* auf. Zu den Höhepunkten seiner jüngsten Auftritte zählen Aufführungen von Bachs

Alex Ashworth



Peter Edge



h-moll-Messe in Europa und Nordamerika, Georg Friedrich Händels *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* in der Carnegie Hall sowie Bach-Kantaten und *Magnificat* in der Londoner Wigmore Hall. Beim Three Choirs Festival sang er in der ersten Aufführung seit siebzig Jahren von George Dysons *Quo Vadis* und trat auch bei der Krönung von König Charles III. auf. Er ist Professor für Gesang an der Royal Academy of Music in London. In der Philharmonie Luxembourg sang Alex Ashworth zuletzt in der vorigen Saison mit The Constellation.

Peter Edge basse

FR Rising Star de l'Orchestra of the Age of Enlightenment (2025–2027), Rising Star of Voice au sein de l'Edinburgh International Festival (2025) et finaliste de la London Handel Festival Singing Competition cette même année, Peter Edge, natif du Shropshire, a été soliste au sein de quelques-unes des maisons d'opéra britanniques majeures, parmi lesquelles l'English Touring Opera, le Grange Festival, le Longborough Festival Opera, Opera North et le Royal Ballet and Opera.

Peter Edge Bass

DE Rising Star des Orchestra of the Age of Enlightenment (2025–2027), Rising Star of Voice beim Edinburgh International Festival (2025) und Finalist des London Handel Festival Singing Competition 2025, war der in Shropshire geborene Peter Edge Solist bei einigen der führenden Opernhäuser Großbritanniens, darunter English Touring Opera, The Grange Festival, Longborough Festival Opera, Opera North und Royal Ballet and Opera.

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Wagner's Legacy

Leopold Hager Celebrating 90

02.10.25

Jeudi / Donnerstag / Thursday

Luxembourg Philharmonic

Leopold Hager direction

Eva Zaïcik mezzo soprano

Wagner: Ouvertüre (*Tannhäuser*)

Wesendonck-Lieder

Bruckner: Symphonie N° 3 (3. Fassung)

Luxembourg Philharmonic

19:30

100' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 30 / 46 / 66 / 76 € / **Pillhil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

-  @philharmonie_lux
-  @philharmonie
-  @philharmonie_lux
-  @philharmonielux
-  @philharmonie-luxembourg

Luxembourg Philharmonic

-  @LuxembourgPhilharmonic

Luxembourg Philharmonic Academy

-  @luxphil_academy
-  @LuxPhilAcademy

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025
Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen

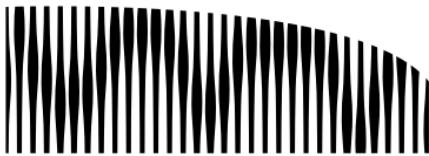
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz